

**Exposé de Mme Françoise Lantuéjoul,
fondatrice de l'AIFIC-ANIC,
pour le trentième anniversaire de l'association**

C'est un réel plaisir que d'être avec vous aujourd'hui, pour fêter les 30 ans, déjà, de la naissance de notre association. Pour comprendre la création de l'AIFIC et les motifs qui ont présidé à celle-ci, je dois revenir, un peu, sur mon histoire...

En 1994, je fus diagnostiquée d'un neurinome important sur le tronc cérébral prédominant sur l'oreille droite. Devant être opérée à l'hôpital Henri Mondor par le professeur Keravel et le docteur Lacombe, je fus d'abord dirigée vers le professeur Frachet afin de vérifier, si mon oreille gauche devait être implantée vu le risque avéré de surdité totale. Je vous passe sur mon parcours du combattant... L'implantation par le professeur Frachet a eu lieu en octobre 1995. C'était le début des implantations cochléaires. Nous avions un boîtier relié par un fil et un micro sur l'oreille. Personnellement, je mettais le boîtier dans mon soutien-gorge !

Grâce à l'équipe du service de l'hôpital Avicenne, j'ai bénéficié d'une longue rééducation avec Émilie Vormes et Geneviève Monguillot orthophonistes. Cependant, ne connaissant rien au monde des devenus sourds et en parlant avec d'autres implantés, je me suis rendue compte qu'aucune association n'existeit en région parisienne. Je pris alors la décision de créer l'AIFIC. Rapidement des implantés de France nous ont rejoints, même un du Bénin ! Nous étions devenus une association nationale !

Mais pour cela, il fallait 3 adhérents pour composer un bureau afin de déposer des statuts. Personne ne voulait s'impliquer. Une amie implantée à la même période Muriel Régrény accepta d'être trésorière pour quelques mois, car enceinte de jumeaux. En désespoir de cause, ma sœur, entendante, accepta d'être secrétaire. Voilà les statuts prêts avec le soutien du professeur Frachet, de Geneviève, et d'Emilie Vormes qui eut l'idée alors d'ajouter à l'AIFIC « La puce à l'oreille ». L'association était née !

Mon envie était de pouvoir aider les futurs implantés, les nouveaux, les anciens à se rencontrer pour discuter de leurs problèmes respectifs. Comme vous l'imaginez, ce ne fut pas simple.

Le professeur Frachet nous a soutenus en libérant des salles pour nos réunions, pour les permanences chaque semaine à l'hôpital Avicenne.

Ce fut le lieu de rencontres chaleureuses, conviviales où chacun venait chercher des renseignements, du soutien et de nombreuses amitiés ont pu naître grâce à ces réunions. Au bout de quelques mois, Hélène Bergmann nouvelle implantée vint me rejoindre. Ce fut une rencontre importante pour moi et pour l'association ! Un ami proche dessina un logo, toujours d'actualité. Cela nous permit de créer des plaquettes avec toutes les informations nécessaires aux futurs implantés. Grâce à Geneviève Montguillot, ces plaquettes ont été imprimées en grand

nombre et largement diffusées dans le service. Le premier bulletin trimestriel a pu voir le jour grâce à l'implication d'intervenants. René Berigaud vint remplacer un temps Muriel, puis arriva Christel Cuvilly qui assura de longues années le rôle de trésorière. Je ne voudrais oublier personne, pour mémoire, sœur Jacqueline Labrousse, Alain Allouche, Amédée Le Guillerm, Léone et Jack Petit, mais aussi Josette Bonnefous et tant d'autres ont aidé à faire vivre l'association. À la demande de l'équipe médicale, j'ai cherché une compagnie d'assurances pour prendre en charge nos implants. Monsieur Maixant assureur AGF domicilié à Pau vint me rendre visite chez moi à l'époque en Seine et Marne pour discuter d'un tarif de groupe, ce qui fut agréé par l'équipe médicale et le bureau de l'AIFIC.

Le professeur Frachet nous permettait de faire nos assemblées générales dans la salle des fêtes de l'hôpital Avicenne, avec la venue des fabricants d'implants qui d'ailleurs nous soutenaient financièrement. Tout cela se terminait par un buffet convivial !

Des sorties, toujours d'actualité, des repas annuels ont été organisés. Je me souviens des 20 ans de l'association dans un superbe endroit. Nous avions réalisé une sortie à la Comédie Française avec nos boitiers pour applaudir Jean-Paul Belmondo dans « La puce à l'oreille ». Il a eu la gentillesse de nous faire un autographe. C'est un beau souvenir. Hélène et moi sommes aussi allées dans les locaux de la chaîne Arte afin de sensibiliser au sous titrage, ils n'étaient pas toujours efficaces. À l'époque nous nous servions de fax pour communiquer. Vive le téléphone portable ! Jacqueline et Hélène sont aussi allées rencontrer de futurs infirmiers et infirmières afin de les sensibiliser aux problèmes des personnes malentendantes hospitalisées, nous avions d'ailleurs réalisé de petits fascicules explicatifs pour les implantés.

Nous avions proposé aux proches d'implantés de répondre à un petit questionnaire afin de mieux comprendre le ressenti de ceux-ci ... Nous avons participé à de nombreux congrès d'audiologie, avons rejoint le BUCODES "Bureau de coordination des associations de devenus sourds " devenu Surdifrance.

Enfin au bout de 20 ans d'implication, je fus contrainte pour raisons familiales de passer le flambeau de la présidence à Alain Allouche, ainsi va la vie des associations puis d'autres sont venus faire perdurer poursuivre le travail engagé, l'AIFIC est devenue l'ANIC toujours au service des implantés

JE VOUS REMERCIE ET JE VOUS DIS À DANS 10 ANS ...